

# **Burkina Faso**

*Unité- Progrès- Justice*

---

**CONTRIBUTION DU MINISTRE DE LA CULTURE,  
DU TOURISME ET DE LA COMMUNICATION  
AU COLLOQUE INTERNATIONAL  
« CULTURE ET CRÉATION, FACTEURS DE DÉVELOPPEMENT »**

---

**03 avril 2009**

## **Mesdames et messieurs,**

Je salue l'heureuse initiative de l'Union européenne d'organiser ce colloque quelques semaines seulement après la tenue de la 21<sup>ème</sup> édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (FESPACO).

- Cette édition a vu la participation de Monsieur Stefano MANSERVISI, Directeur général du Développement et bien d'autres institutions partenaires.

Le Fespaco 2009 a enregistré plus de 17 000 festivaliers venus de tous les continents, pour fêter le quarantième anniversaire du FESPACO, renouer avec le cinéma africain

- ou rencontrer des professionnels de l'image et du son.

Notre satisfaction est que le FESPACO, évènement culturel par excellence, a contribué au brassage d'idées entre acteurs de développement de tous les milieux, politique, social et économique.

A cet effet, j'adresse mes vifs remerciements au Commissaire en charge du Développement et de l'Aide humanitaire, **Monsieur Louis Michel** pour tous les efforts déployés par l'Union européenne en appui au développement des cinémas des ACP.

La remise du Prix Europe du FESPACO 2009 au lauréat, Boubacar DIALLO, ici même à Bruxelles, est l'expression de cette détermination.

L'impact de la culture sur le développement est aujourd'hui une réalité palpable car si le cinéma est un art, c'est aussi une industrie culturelle.

**Mesdames et messieurs,**

Le thème du présent colloque, ***Culture et création, facteurs de développement***, procède de la volonté des partenaires européens et des ACP de rompre avec les anciennes pratiques de coopération culturelle.

Je voudrais associer ma voix à celles des éminentes personnalités de la culture, ici présentes, pour réaffirmer l'intérêt que mon pays, le Burkina Faso, accorde à cette nouvelle option qui vise un développement durable.

En effet, le partenariat entre le Burkina Faso et l'Union européenne a permis de consolider la dimension sociale, politique et économique de la culture dans les politiques nationales.

Toutefois, la culture comme facteur, secteur et vecteur de développement reste encore un défi à conforter dans nos contrées.

Le Burkina Faso 7<sup>ème</sup> pays signataire de la convention sur la diversité culturelle considère celle-ci comme une richesse ; comme un facteur de paix et de cohésion sociale. En effet, la route du développement passe aussi par le développement de la culture

La promotion de la culture comme un secteur générateur d'emplois et de revenus pour les acteurs et les populations nous a conduits à transférer plusieurs domaines de l'activité culturelle au privé et à la société civile.

Nous accompagnons les promoteurs culturels dans le respect et la liberté de création...

Aujourd'hui, la place de la culture dans les régions et les communes est prépondérante grâce à la communalisation intégrale et au dynamisme de la coopération décentralisée. L'économie culturelle de proximité est une quête permanente au Burkina Faso.

Le rayonnement international du FESPACO ou du Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO) est la résultante d'une coopération culturelle entretenue comme facteur de développement.

### **Mesdames et messieurs,**

La culture est véritablement la filière où les pays du Sud peuvent développer une vision stratégique pour l'avenir à condition de créer l'environnement indispensable.

Les sages conseils du Professeur Joseph KI ZERBO, dans son ouvrage *À quand l'Afrique ?* nous enseignent ceci :

« Une culture sans base matérielle n'est que vent qui passe. »

J'ajouterai que nous avons le devoir d'affronter les défis liés aux préoccupations majeures de cette stratégie que sont les ressources.

Une de ces préoccupations devra être l'allocation de budgets conséquents pour faire de ce secteur un outil efficace de développement ; la dimension culturelle du développement est un accélérateur de progrès.

Le président du Faso, son Excellence Blaise COMPAORE, l'a du reste exprimé à travers la reconfiguration du Ministère dont j'ai la charge.

En effet, les événements culturels et touristiques sont des espaces de communication et de promotion de l'offre industrielle d'un pays.

Au-delà de garantir des emplois et des revenus à leurs acteurs, ils permettent de promouvoir l'image d'un pays sur la scène internationale et de proposer ses produits et ses services aux clients potentiels.

L'investissement dans les industries culturelles reste, à ce titre, une double opportunité d'affaires.

**Mesdames et messieurs,**

Je voudrais réitérer mes remerciements à Monsieur Louis Michel pour m'avoir associé à cette réflexion et souhaiter que cette opportunité qui m'a été offerte soit saisie pour réorienter de manière efficiente la coopération culturelle entre l'Union Européenne et les Etats ACP.

Je félicite également tous les congressistes pour la qualité des conclusions auxquelles ils sont parvenus

Je vous remercie.

**Filippe SAVADOGO**

- *Commandeur de l'Ordre National*

- *Commandeur de l'Ordre des Palmes  
Académiques de France*